

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 15 (1965)
Heft: 2

Buchbesprechung: Langrand-Dumonceau, Promoteur d'une puissance financière catholique. T. IV: Années difficiles [G. Jacquemyns]

Autor: Lasserre, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il faut regretter en revanche que sa sympathie pour Pecqueur, indispensable dans une étude de ce genre, aveugle parfois son esprit critique et lui fasse surtout accepter sans autre toutes ses critiques de la société du XIX^e siècle et du profit qu'il répète être la seule raison des malheurs ouvriers. On ne peut plus pardonner à un historien d'ignorer aujourd'hui les exigences de l'expansion économique en tant que facteur de nivellation des revenus. Il est vrai que A. Zouaoui ne dépasse guère dans ses sources historiques les œuvres de Paul Louis ou de son école. Aussi son tableau de la société française de 1830 ne vaut-il pas grand'chose. De même il aurait dû utiliser davantage *l'histoire des idées sociales en France* de P. Leroy qu'il croit limitée à deux volumes. Son exposé du fourierisme par exemple aurait pu utilement s'inspirer des admirables pages de ce dernier. Certains jugements à la fois vagues et à l'emporte-pièce ternissent également parfois l'intérêt de ses constatations.

Mis à part ces quelques défauts, cette étude est intéressante, consciente et nuancée. Elle rétablit l'importance de Pecqueur sans exagérer la portée de ses enseignements dans l'histoire des idées socialistes. Ses quelques faiblesses sur le plan de l'exactitude historique amoindrissent peu sa valeur en tant qu'étude philosophique d'une pensée originale.

Le Mont-sur-Lausanne

André Lasserre

G. JACQUEMYSN, *Langrand-Dumonceau, Promoteur d'une puissance financière catholique*. T. IV: *Années difficiles*. Bruxelles, Université libre, Institut de sociologie Solvay 1964,. In-8°, 398 p.

Dans les trois premiers volumes de la biographie du «Napoléon de la finance», Jacquemyns explique la constitution des entreprises financières du grand banquier belge¹. Il en a montré la hardiesse et la fragilité. Ici, l'auteur borne son récit aux années 1865 à 1868. Années capitales pour Langrand-Dumonceau puisque la témérité de ses vastes affaires se décline et s'affirme au travers de ses folles ambitions et d'une crise économique redoutable aux maisons qui vivent du crédit comme les siennes. Leur mauvaise tenue en Bourse, les conditions onéreuses des prêts qu'on leur accorde en sont des témoins évidents. Parmi les banques enchevêtrées du financier, l'*Industrielle* et l'*International* occupent la première place. Accablées de dettes, elles consomment leur capital... et même au-delà en dividendes destinés à rassurer les actionnaires, en dépenses administratives insensées, en soutien à d'autres affaires, etc. Comment les renflouer ou les liquider honorablement tout en rétablissant le crédit ébranlé de Langrand-Dumonceau? Des liquidations hâtives et déficitaires, des emprunts à des banquiers juifs ou protestants qu'il se flattait de pouvoir ruiner un jour n'offrent que des palliatifs provisoires. Notre banquier cherche plus et mieux. Obligé de

¹ V. Revue suisse d'histoire 1961, p. 402, et 1964, p. 469.

choisir entre diverses tentatives de Langrand, l'auteur nous emmène en Italie, en Turquie et surtout en Autriche-Hongrie, contrées dans lesquelles se situent les opérations majeures : là le financier essaie en effet d'opérer la vente des biens ecclésiastique envisagée par la monarchie italienne, ici il tente de se faire résERVER la conversion et l'unification des dettes autrichiennes ou la construction de chemins de fer dans la plaine magyare ou en Roumélie. Partout ou presque, c'est l'échec. La malchance s'acharne sur Langrand, ou bien il n'offre plus les garanties financières suffisantes. Brochant sur le tout, les gérants de la fortune Thurn und Taxis réclament au malheureux le remboursement au nominal de quinze millions placés chez lui sous forme d'actions. Il accepte cette restitution impraticable et du reste illégale dans une société anonyme.

Toujours aussi intéressant que les précédents, cet ouvrage continue à nous montrer l'envers du décor de la vie économique et politique européenne à un niveau très élevé où se côtoient le pape, le roi d'Italie, les Rothschild, etc. On assiste aux manœuvres et intrigues auprès de Beust, chancelier d'Autriche, au sujet d'opérations financières prometteuses ; on suit les tractations autour des millions Thurn und Taxis qui doivent apporter à Langrand une importante concession ferroviaire s'il sait se montrer arrangeant (et il n'est plus dans une situation qui lui permette d'être exigeant), sans parler des manipulations de bilans et opérations cachées derrière le dos des administrateurs de ses sociétés qu'il tient dans l'ignorance. Le financier belge s'engage imprudemment dans des affaires téméraires et outrage plus d'une fois le code, mais Jacquemyns sait aussi à l'occasion montrer la timidité des associés de Langrand plus prêts à accepter des tantièmes généreux qu'à surveiller en détail des opérations suspectes !

On a parfois l'impression inconfortable que l'auteur reste cependant à la surface des choses, ne nous dévoile pas tous les dessous. On ne saurait le lui reprocher ; il faut au contraire admirer la rigueur de son étude et l'utilisation remarquable de documents qu'il a dépouillés en quantité extraordinaire. Or beaucoup cachent la vérité plus qu'ils ne la révèlent (les livres de comptes et les documents de caisse en particulier). Si le lecteur se perd parfois dans un exposé qu'il voudrait plus clair, ce n'est pas à Jacquemyns qu'il doit s'en prendre. Ce livre est même d'une lecture plus aisée que les volumes précédents : une fois les pièces mises en place, les entreprises et les personnages décrits, l'auteur peut suivre ici sans détour la marche vers la catastrophe que l'on peut deviner dans ce tome.

Le Mont-sur-Lausanne

André Lasserre

MAX DOMARUS, *Hitler; Reden und Proklamationen, 1932—1945. Kommentiert von einem deutschen Zeitgenossen*. Im Selbstverlag des Verfassers, Würzburg 1962/63. 2 Bde., 2319 S.

Über diese umfangreiche Publikation hat die gelehrté und die politisch publizistisch orientierte Kollegenschaft aller Lager — außer die ehemalige